

## Act 2, 1-11 / Jn 7, 37-52 ;8, 12.

Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

En cette grande fête de la Pentecôte, fête du Saint-Esprit et de sa descente sur les apôtres, nous célébrons cet évènement comme l'axe selon lequel toute notre vie chrétienne est orientée : l'acquisition du Saint-Esprit par la réception du don qui nous en est fait par le Christ dans son Eglise. L'avènement de l'Esprit, c'est, comme nous l'avons chanté hier soir « *l'accomplissement de l'espérance* ». Célébrer liturgiquement la Pentecôte, c'est nous rappeler que, bien au-delà de l'accomplissement d'un rite annuel, **vivre du Saint-Esprit, c'est le but et l'accomplissement de notre vie spirituelle**. Car depuis la descente du Saint-Esprit sur les apôtres, nous en sommes nous-mêmes revêtus : « *par eux, le genre humain tout entier a reçu la connaissance de Dieu* » dirons-nous dans la seconde prière de l'agenouillement.

Que veut donc dire : être revêtu de la grâce du Saint-Esprit ? Comment ce don merveilleux s'exprime-t-il dans notre vie ? Pour répondre à cette question, il est opportun d'écouter la réponse que nous donne l'Eglise dans ces prières de l'agenouillement que nous lirons tout à l'heure, lors de vêpres qui suivront la Divine Liturgie, et d'en dégager les thèmes principaux. Écoutons ces prières avec attention, malgré la fatigue, car elles constituent l'enseignement de l'Eglise, plus sûr que nos opinions personnelles sur ce sujet.

Un des thèmes importants de ces prières, (particulièrement la première et la troisième) c'est le rappel de l'œuvre de salut opérée par Notre Seigneur Jésus-Christ par sa Croix, sa Résurrection et son Ascension, œuvre de salut rendue nécessaire par la désobéissance d'Adam et Eve, notre désobéissance. « *Comme nos jours se sont évanouis dans la vanité, nous avons été dépouillés de ton secours et privés de toute défense* » (dit la 1<sup>ère</sup> prière). Le créateur de toute chose a envoyé son Fils unique dans notre humanité. La seconde personne de la Sainte Trinité s'est revêtue de notre chair par l'union du Saint-Esprit et de la Vierge Marie afin de nous enseigner par sa Parole et son exemple, puis, après son Ascension, pour nous revêtir d'une grâce inépuisable : son Saint-Esprit. **La grâce du Saint-Esprit, c'est donc le remède au péché**, à notre péché, à notre état déchu, à notre captivité loin de Dieu. Le Saint-Esprit, c'est la purification de notre orgueil maladif qui nous fait mettre notre confiance en nous seul plutôt que de nous en remettre à la grâce de Dieu.

Sans le Saint-Esprit, nous sommes condamnés à survivre dans une « pseudo-vie », enfermés « *par les ténèbres de l'erreur* » (2<sup>ème</sup> prière) dans nos limites biologiques et psychologiques. Avec Lui, guéris, nous nous ouvrons à la vraie vie, à la vie en Dieu, à la déification.

Un autre thème parcourant les prières de l'agenouillement est celui de la connaissance de la Vérité, en opposition aux « ténèbres de l'erreur » : « *par eux, le genre humain tout entier a reçu la connaissance de Dieu* » L'Esprit-Saint, le Roi Céleste, le Consolateur est aussi **l'Esprit de Vérité**, « *la source vive de la connaissance* » (stichère des Laudes). En quoi consiste cette connaissance ? Une réponse nous est donnée avec ce que nous chantons à la fin de la Divine Liturgie : « *Nous avons vu la vraie lumière, nous avons reçu*

*l'Esprit Céleste, nous avons trouvé la foi véritable, nous adorons l'indivisible Trinité, car c'est Elle qui nous a sauvés* ». Ainsi, **la connaissance donnée par l'Esprit-Saint, c'est la lumière de la foi véritable**, celle qui nous permet d'adorer la Sainte Trinité. Nul besoin de manifestations merveilleuses, de dons soi-disant extraordinaires, d'expériences hors du commun : le miracle de l'Esprit-Saint, c'est le miracle de la foi véritable reconnaissant le Dieu Trinitaire comme le créateur de toutes choses, comme notre sauveur et consolateur par l'incarnation de la deuxième personne de la Sainte Trinité et comme notre « déificateur » par l'envoi de son Saint-Esprit. Le saint Apôtre Paul nous le dit dans la 1<sup>ère</sup> épître aux Corinthiens : « *nous n'avons pas reçu, nous, l'esprit du monde mais l'Esprit qui vient de Dieu pour connaître les dons gracieux que Dieu nous a faits* » (2, 12).

Recevoir l'Esprit-Saint, c'est accepter le renouvellement complet de mon intelligence des choses et des êtres, de la création et des créatures et de ma personne dans son intégralité ; renouvellement opéré par la mise en œuvre de la certitude de la Foi véritable, attestée par l'enseignement de l'Eglise basé sur la Parole de Dieu et son commentaire par les Pères. Car si l'Esprit souffle où il veut et n'est prisonnier d'aucune limite, notre foi nous dit avec certitude que c'est dans l'Eglise que nous sommes sûrs d'être en mesure de le recevoir. **Depuis que l'Esprit-Saint est descendu sur les apôtres, l'Eglise est le lieu de l'Esprit, le lieu privilégié de son action.** C'est dans l'Eglise que nous recevons le baptême et la chrismation. Sans l'Esprit agissant, ces sacrements se réduiraient à des rites inutiles. Hors de l'Eglise et sans l'Esprit il ne peut y avoir de consécration du pain et du vin pour la communion au corps et au sang du Christ. C'est seulement dans l'Eglise et en Eglise qu'une lecture de la Parole de Dieu peut être féconde, car toute lecture individuelle, aussi savante soit-elle, se réduit à une approche scientifique, historique ou littéraire, produit d'une sagesse purement humaine, sans aucun rapport avec une parole qui donne la Vie.

La connaissance donnée par l'Esprit-Saint, c'est la connaissance de Dieu révélée dans le Seigneur Jésus-Christ qui nous le fait connaître, d'abord dans sa personne lors de son passage dans notre monde « *Qui m'a vu a vu le Père* » (Jn 14,9), puis dans l'Eglise après son Ascension.

Mais simultanément, la connaissance par l'Esprit, c'est aussi celle de notre péché, de notre état déchu, **dans une confiance totale dans la miséricorde de Dieu.** C'est dans ce sens qu'un père du désert a pu dire : « *celui qui voit son péché est plus grand que celui qui ressuscite les morts* ». C'est l'Esprit-Saint qui nous révèle la vanité et la futilité de nos pensées et de nos actions et par là l'insignifiance de notre vie, mais c'est aussi lui qui oriente notre vie afin que nous nous engagions dans « *le passage des choses les plus affligeantes aux plus désirables* » comme le dit la troisième prière de l'agenouillement.

Rendons donc grâce pour ce merveilleux don de l'Esprit-Saint et prions-le sans cesse afin qu'il nous donne la vraie connaissance et nous assimile au Christ Notre Dieu.

Amen.